© Thomas Goisque

ACTUAILES.fr

Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

Mercredi 19 octobre 2016 n° 58

abonnement gratuit sur
actuailes.fr

Coup dur pour *Samsung* p. 6

La « rue principale » des États-Unis p. 8

Des hommes et des bulles p. 12

Dernières conversations avec Benoît XVI p. 16

Le *sumo* p. 23

SE FORGER SA PROPRE OPINION

Une « salle de *shoot* » ouverte à Paris

Vendredi 14 octobre 2016, une « salle de *shoot* » a été ouverte pour la première fois en France, dans le Xe arrondissement de la capitale, à côté de l'hôpital Lariboisière.

Appelée officiellement « salle de consommation à moindre risque », elle a vocation à accueillir des personnes souhaitant consommer de la drogue de façon anonyme (c'est-à-dire sans donner leur nom) et sans risque de contracter des maladies. Si elles le souhaitent, elles pourront également discuter avec des infirmières ou des médecins.

Les partisans des salles de *shoot* estiment qu'il s'agit d'un moyen de venir en aide aux toxicomanes[1] en établissant un dialogue avec eux, en nouant des relations de confiance qui pourraient les aider à sortir de leur état de drogués.

Cependant, une majorité de Français (53 %) voit d'un œil défavorable ce genre de salles pour plusieurs raisons : tout d'abord, ils estiment que c'est faire une entorse à la loi qui interdit la consommation de drogues. Ils craignent que la multiplication des salles de *shoot* aboutisse, dans quelques temps, à la légalisation de la consommation de drogues.

Ainsi, le député *Les Républicains* du XVe arrondissement de Paris, Philippe Goujon, estime que l'ouverture d'une telle salle envoie le message suivant : « l'État dit : vous ne pouvez pas vous droguer, mais on va vous aider à le faire. »

De plus, les opposants aux salles de *shoot* craignent qu'une telle salle attire des trafiquants de drogue voulant revendre leurs marchandises aux toxicomanes.

1. Personnes qui consomment de la drogue et qui en sont dépendantes, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent s'en passer. La consommation de drogue rend leur santé fragile et parfois peut avoir des conséquences psychiques.

Cela risque d'augmenter l'insécurité dans le quartier de la salle de *shoot* et de nuire aux habitants. En effet, les toxicomanes ont tellement besoin de la drogue qu'ils sont parfois violents et prêts à voler de l'argent pour en acheter. Malgré cela, une deuxième salle de *shoot* devrait ouvrir au mois de novembre à Strasbourg.

La polémique sur les salles de *shoot* révèle en réalité la difficulté de nos gouvernants à faire appliquer la loi et à interdire toute consommation de drogue, extrêmement néfaste pour la santé. Il faudrait pourtant une attitude très ferme et décidée pour combattre ce fléau qui fait des ravages dans la vie de nombreuses personnes.

Un Français dans l'espace !

Thomas Pesquet, astronaute français de 38 ans, décollera dans la nuit du 15 au 16 novembre prochain de Baïkonour (Kazakhstan) vers la station spatiale internationale pour une mission de six mois, jusqu'en mai 2017. Il sera le dixième Français dans l'espace (et le plus jeune) ! Il effectuera plus de deux cents expériences et devra sortir quatre fois dans l'espace.

Le savais-tu ?

Dans la station spatiale internationale, les astronautes sont obligés de faire chaque jour 2 heures à 2 heures 30 de sport pour rester en forme. Pour cela, ils disposent d'un tapis roulant pour courir, d'un vélo d'appartement et d'un appareil de musculation. En effet, les astronautes « flottent » dans la station spatiale internationale et tout est ultra léger : ils peuvent porter des charges de 700 kilos avec deux doigts. Ils n'utilisent donc presque pas leurs muscles du dos, des jambes et des cuisses. Pour éviter des problèmes à leur retour sur Terre, ils doivent obligatoirement pratiquer une activité sportive quotidienne.

Pour aller plus loin

La station spatiale internationale est placée en orbite terrestre basse (450 kilomètres au-dessus de la Terre). Elle est occupée en permanence par un équipage international qui se consacre à la recherche scientifique dans l'environnement spatial. Ce programme, lancé et piloté par la NASA (agence spatiale américaine), est développé conjointement avec l'agence spatiale fédérale russe, avec la participation des agences spatiales européenne, japonaise et canadienne. Cette station mesure 110 mètres de long et pèse environ 400 tonnes.

La Manif pour Tous à nouveau dans la rue

Dimanche 16 octobre 2016, 200 000 personnes (24 000 selon la police) ont manifesté à Paris à l'appel de *La Manif pour Tous*.

Le but de cette manifestation était de protester contre la politique du gouvernement actuel à l'égard des familles et d'insister sur le danger de la gestation pour autrui (GPA) et de la procréation médicalement assistée (PMA). Il s'agissait aussi d'interpeller les candidats à l'élection présidentielle de 2017 sur l'importance de ces sujets et de leur faire comprendre que les manifestants voteraient pour la personne qui prendrait leur avis en compte.

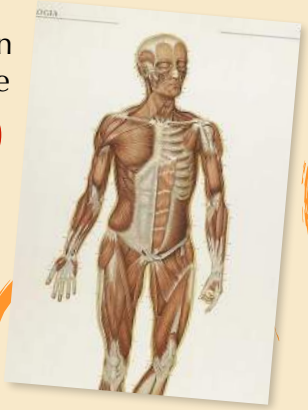
22 septembre : La marque allemande *Kärcher* en a assez ! Elle demande par lettre recommandée aux hommes politiques candidats à l'élection présidentielle française de 2017 de ne plus employer son nom pour parler de leur « ligne d'action politique ».

KÄRCHER

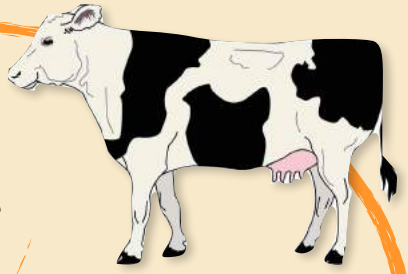
Airbus, entreprise européenne fabriquant des avions, a vendu 10 000 avions de 1974 à 2016. Il s'agit d'une grande fierté pour la France, car *Airbus* est installé à Toulouse et de nombreux Français y travaillent.

10 000

Le corps humain utilise **300** muscles pour rester en équilibre en position debout.



On peut faire **400** steaks hachés avec une seule vache.



Un éternuement humain va à une vitesse de **160** kilomètres/heure.

Une personne dort en moyenne **220 000** heures dans sa vie.

Anne-Sophie Biclet

Edward Jenner, la vaccination de son jeune enfant © Wellcome Library, Londres.

Vaccin

La mémoire dans la peau

Une grande consultation devrait avoir lieu prochainement en France au sujet de la vaccination. Beaucoup d'informations circulent, soit pour affirmer la nécessité des vaccins, soit pour témoigner de leurs dangers. Il est donc utile, avant de discuter de la façon dont on les utilise, de bien comprendre d'où vient la vaccination et comment elle fonctionne.

Le mot « vaccin » vient du mot latin *vacca* qui signifie vache. En effet, en 1796, un médecin anglais du nom d'Edward Jenner inocula (introduisit dans le corps) d'un jeune garçon la « variole de la vache », une forme un peu différente de la maladie de la variole humaine, dont les épidémies provoquaient un décès pour trois à cinq patients. Puis il lui injecta le virus de la variole et constata que l'enfant ne contractait pas la maladie : le vaccin l'avait protégé.

Lorsqu'un agent infectieux (virus ou bactérie) pénètre dans le corps, il est détecté par notre système de défense, le **système immunitaire**, qui reconnaît des molécules de sa surface, appelées **« antigènes »**. Certains **globules blancs ou lymphocytes, qui sont des cellules immunitaires** fabriquées dans la moelle osseuse, produisent alors des **anticorps** pour détruire l'intrus porteur de l'antigène. Certains gardent la mémoire de cet antigène (lymphocytes B et T « mémoires »), afin que le jour où ils le rencontrent de nouveau, la réponse soit plus rapide et efficace, ce qui explique pourquoi beaucoup de maladies ne peuvent pas s'attraper deux fois. Cette réaction immunitaire naturelle prend du temps.

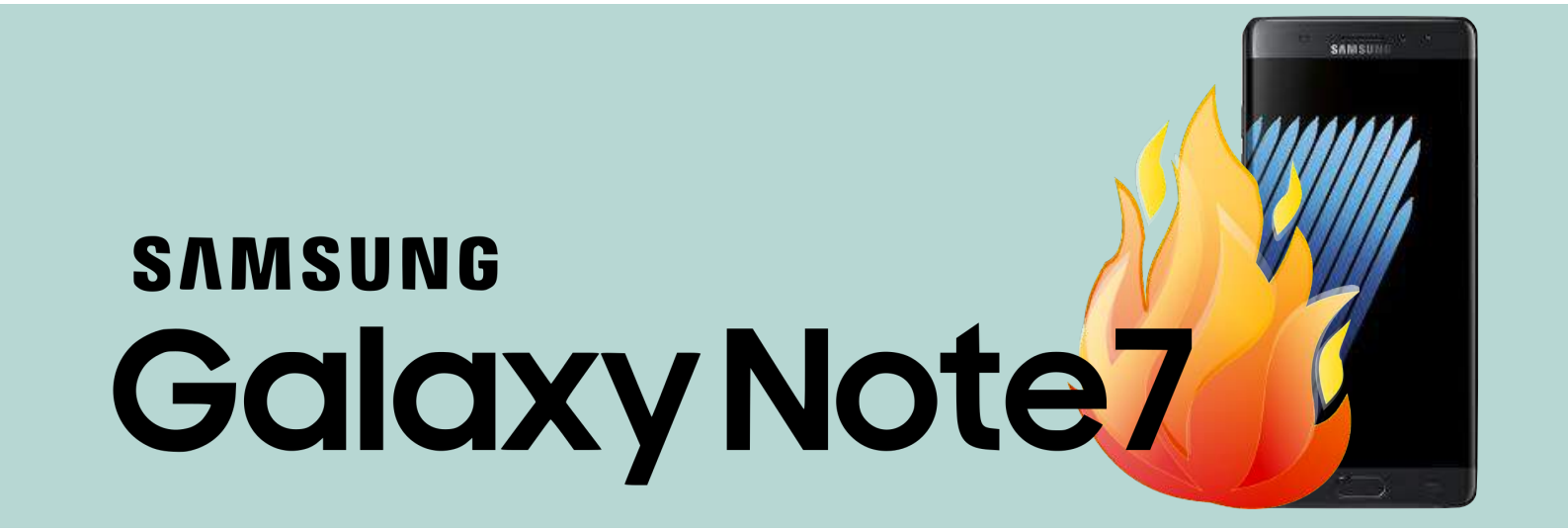
Pour certaines maladies, très graves ou pour lesquelles le délai de réaction de l'organisme fait prendre un risque, on utilise un vaccin : on injecte dans le corps une partie de l'agent infectieux porteuse de l'antigène, ou bien tout l'agent mais inactivé (il ne peut pas rendre malade) : le corps fabrique des anticorps et des lymphocytes mémoires, ce qui le rend prêt à se défendre immédiatement et efficacement au contact du virus ou de la bactérie à l'avenir.

> Grâce à la vaccination, l'espérance de vie a considérablement augmenté en cent ans.

Grâce à la vaccination, l'espérance de vie a considérablement augmenté en cent ans. Des maladies très graves comme la variole ou la poliomyélite ont disparu (on ne vaccine d'ailleurs plus en Europe contre la variole). Mais les vaccins ont beaucoup évolué et de nouvelles questions se posent : nous en reparlerons bientôt afin de comprendre les débats actuels.

Mikaël de Talhouët

« La fortune a pour main droite l'habileté et pour main gauche l'économie », proverbe italien.



Coup dur pour *Samsung*

En décidant l'arrêt de la production du *Galaxy Note7*, le conglomérat coréen met fin à plusieurs semaines de déconvenues, qui risquent d'affecter durablement l'entreprise.

La décision est sans précédent et créé un véritable coup de semonce pour le géant coréen. *Samsung* a annoncé le 11 octobre l'arrêt de la production de son dernier smartphone, le *Galaxy Note7*, deux mois après son lancement. Déjà, en septembre, l'entreprise avait procédé au rappel de 2,5 millions d'exemplaires du fait de la combustion de certains spécimens. En effet, une quarantaine d'incidents concernant la batterie du téléphone qui, dans certains cas, a pris feu, ont été signalés. Cette première intervention a coûté à *Samsung* plus d'un milliard d'euros.

Leader mondial sur le marché des *smartphones*, avec 70 millions d'unités vendues au deuxième trimestre 2016, le conglomérat coréen a misé gros à travers le déploiement du *Galaxy Note7*, produit positionné à un prix élevé (850 €) et à mi-chemin entre le téléphone et la tablette. Et par un lancement au mois d'août, il a même précédé de quelques semaines celui de l'*iPhone 7*, damant ainsi le pion à son grand rival, *Apple*.

Malgré le remplacement des batteries, d'autres téléphones ont pris feu et *Samsung* a donc pris la décision de stopper la production et la vente de ses *Galaxy Note7*, enjoignant même ses clients à éteindre ce *smartphone*.

Les conséquences pour l'entreprise sont considérables. Certains experts estiment à 15 milliards d'euros le coût de cette opération, illustré notamment à travers la procédure de rappel du produit. En effet, *Samsung* a envoyé à ses distributeurs des colis ultra-sécurisés, comprenant quatre emballages différents avec une boîte à isolation thermique, pour se prémunir des risques d'explosion.

> À la conséquence financière s'ajoute un effet plus néfaste : le coup porté à sa notoriété.

Mais à la conséquence financière s'ajoute un effet peut-être plus néfaste encore pour la marque coréenne : le coup porté à sa notoriété. À cause de cet événement, *Samsung* risque de perdre un nombre important de clients, au profit de ses concurrents, *Apple* en tête, mais aussi des constructeurs chinois comme *Huawei* et *Lenovo*.

Carl-Wilhelm von Lüneth

Grande-Bretagne

Alors que le Premier ministre britannique, Theresa May, a récemment annoncé vouloir mettre en œuvre l'article 50 de la Constitution européenne lui permettant de faire sortir la Grande-Bretagne de l'Union européenne avant fin mars 2017, l'Écosse croit plus que jamais à son indépendance. En effet, le Premier ministre écossais, **Nicola Sturgeon** (*cf.* photo), indépendantiste, pense pouvoir remporter un éventuel référendum sur l'indépendance de l'Écosse et ainsi pouvoir se maintenir au sein de l'Union.

Rappelons que l'Écosse revendique une alliance avec l'Europe continentale, et en particulier la France, remontant au Moyen Âge la « *Auld Alliance* ». La précédente consultation sur l'indépendance de l'Écosse en 2014 avait échoué de peu.

Europe et Syrie

En réunion au Luxembourg, les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne ont décidé de sanctionner la Syrie pour son attitude dans les opérations qu'elle mène à l'encontre de sa propre population, en particulier à **Alep**.

En effet, de nombreux hôpitaux et écoles ont été pris pour cible de bombardements, menés ces derniers jours, faisant de nombreuses victimes civiles. En revanche, l'Europe ne prendra aucune mesure contre la Russie et le président Poutine faute d'un accord majoritaire. Ceci viendra néanmoins renforcer les mesures, déjà prises, d'interrompre toute relation avec la banque centrale syrienne ainsi qu'un embargo sur le pétrole et sur les armes.

Élections américaines

À quelques semaines des élections présidentielles américaines, l'Union européenne peine à trouver une position commune sur l'éventualité de la victoire de Donald Trump.
En effet, à la suite des déclarations de ce dernier sur l'Europe et ses dirigeants, les positions divergent. Connu pour être un fervent anti-européen, **Donald Trump**, en cas de victoire, reconsidérerait en grande partie les relations qu'entretiennent les États-Unis avec le Vieux Continent.

US-66[1]

La « rue principale » des États-Unis

Le 11 novembre prochain marquera les 90 ans de la célèbre Route 66, symbole de liberté et d'aventure, presque aussi important pour les Américains que la statue de la Liberté.

Dans **un pays où l'esprit pionnier est moteur**, la création d'une route qui permettait de relier deux cœurs économiques, Chicago et Los Angeles[2] (3 940 km) était une nécessité pour le développement du pays. L'US-66, ou « mère de toutes les routes », consista en une route pavée reprenant bon nombre des pistes utilisées par les chariots bâchés de la conquête de l'Ouest[3], dont la « piste de pleurs ».

Lors de cet épisode tragique de l'histoire américaine de 1838, les Indiens cherokees sont forcés d'emprunter cette piste pour quitter leur région d'origine et rejoindre des réserves désignées par l'État ; un quart des 16 000 Indiens meurt durant le voyage.

Deux ans après la création de l'US-66, **en 1928, un marathon de 5 500 km** (de Los Angeles à New-York), organisé par un promoteur sportif, passe par la route 66 : des 199 coureurs au départ, 55 finissent. Le vainqueur a 20 ans et descend d'Indiens (ironie de l'histoire ?). Il remporte le prix **après quatre-vingt-quatre jours : 25 000 dollars !**

Dans les années 1930, un autre type de voyageurs se lance sur la Route 66 : **les milliers d'Américains qui fuient le centre des États-Unis devenus un *Dust Bowl*** (gigantesque bol de poussière) : la région est frappée par une sècheresse inédite qui s'ajoute à des vents puissants et des sols poussiéreux abimés par une exploitation excessive des terres.

« I'm a poor lonesome cowboy… »

1. Le film Cars *de* Disney *se déroule dans la ville de Radiator Springs créée à partir de nombreuses villes réelles situées sur la route 66 ; « Route 66 » devait être le titre du dessin animé.*

2. Quatre fois la distance du nord au sud de la France.

3. La première conquête de l'Ouest a été un long phénomène de poussée de la population américaine vers l'ouest des États-Unis du XVIe au XIXe siècle.

Entre autres malheurs, des « tempêtes noires » (de terre)[4], ou des invasions de sauterelles poussent 60 % de la population à quitter la région ; un bon nombre utilise la route 66 pour rejoindre l'Ouest à la recherche de travail.

Après la Seconde Guerre mondiale, la 66 devient le reflet de l'optimisme national en permettant à l'économie de se développer par le passage possible de nombreux camions et l'accueil des voyageurs professionnels ou vacanciers, pressés de goûter le soleil californien (une multitude de commerces, hôtels et stations-service ouvrent sur la route).

Hélas, depuis 1985, cette route vieillissante a cessé d'être une autoroute, rejoignant l'Histoire. Sa fin était prévisible : durant la 2de Guerre mondiale, un certain Eisenhower, observant de près les autoroutes allemandes qui révolutionnaient le trafic routier, fut convaincu de leur utilité. Devenu président des USA, il signa en 1956 la création du système d'autoroutes modernes des États-Unis (75 000 km) qui servirait **tant la défense du pays** par la facilité des mouvements militaires en cas de guerre que **son essor économique** par l'accélération du commerce routier et des emplois liés. **La route 66 n'y contribuerait qu'avec d'infimes portions.** ●

4. Le 11 mai 1934, une tornade haute de trois kilomètres parcourut 3 200 km et frappa la côte Est au point que la statue de la Liberté et le Capitole furent presque invisibles !

Aidez votre journal à se développer,

adhérez à l'association « Les amis d'*Actuailes* » !

Je souhaite adhérer à l'association « Les amis d'***Actuailes*** ».
Nom :..... Prénom :.....
Adresse :.....
Courriel :.....
Ci-joint un chèque de ..... euros (à l'ordre de « Les amis d'*Actuailes* », cotisation minimum de 15 euros).
À....., le..... Signature :

À envoyer à ***Actuailes***, 13, avenue de la Paix, 78230 Le Pecq.

Sacha Balbari

Tournée diplomatique d'Angela Merkel en Afrique

La chancelière allemande, **Angela Merkel**, s'est rendue du 9 au 11 octobre dernier au Mali, au Niger et en Éthiopie.

Au Mali, elle est venue rendre visite aux cinq cent trente soldats de la *Bundeswehr*, qui ont pour mission de former l'armée malienne. Au Niger et en Éthiopie, la chancelière allemande venait surtout pour des raisons liées à l'immigration, ces deux pays étant les principaux corridors qu'empruntent les centaines de milliers de clandestins qui débarquent chaque jour sur les côtes européennes. À travers cette tournée africaine, Mme Merkel

Angela Merkel.

entend montrer à l'opinion allemande son implication dans la lutte contre l'immigration clandestine et le terrorisme islamique, alors que sa gestion de la crise des migrants a été fortement critiquée en Allemagne.

Nouvelle affaire de corruption dans l'entourage de Jacob Zuma

Pravin Gordhan.

Le ministre des Finances sud-africain, **Pravin Gordhan**, a fait état de virements douteux d'un montant total de 430 millions d'euros de la part des frères Gupta, de riches industriels indiens proches du président Jacob Zuma. Ces virements auraient été des pots de vin versés aux plus hautes sphères de l'État pour obtenir que des postes ministériels soient accordés à des proches.

Cette nouvelle affaire de corruption vient s'ajouter à la longue liste des affaires ayant touché le président sud-africain ainsi que son entourage. Ces affaires interviennent dans un contexte de net recul de l'ANC, le parti historique créé par Nelson Mandela, qui domine la politique sud-africaine depuis la fin de l'*apartheid* en 1994.

Prolongations du mandat de Joseph Kabila en RDC

Un accord politique a été signé entre le parti au pouvoir en République démocratique du Congo et une frange de l'opposition menée par l'opposant Vital Kamerhe. L'accord entérine l'impossibilité d'organiser des élections présidentielles le 19 décembre prochain comme prévu par la Constitution et les reporte en avril 2018.

Le président Kabila restera en fonction jusqu'à cette date. En outre, est prévue rapidement la formation d'un nouveau gouvernement dirigé par un membre de l'opposition. Cet accord est contesté par le Rassemblement de l'opposition, principale force d'opposition du pays et critiqué par le conseil de l'Europe qui, lui, poussait pour une élection en 2017.

« Il est bon de se coucher loin du monde vers Dieu, pour se lever en Lui », saint Ignace d'Antioche.

Troisième Guerre mondiale ou pas ?

Le conflit syrien a mis le monde « au bord d'une large guerre […] mondiale », a déclaré le vice-premier ministre turc Numan Kurtulmus. Mais est-ce vrai ? Oui et non… Aujourd'hui, on fait la guerre par procuration. C'est ce qu'on appelle la guerre de « *proxy** ».

En 2011, une rébellion en Syrie prend les armes contre le gouvernement de Damas, la capitale. Cette guerre civile qui oppose l'État et les rebelles dure toujours.

La plupart des pays occidentaux et de la péninsule arabique soutiennent la rébellion par la fourniture d'armes, de matériels et par un soutien diplomatique. Les rebelles sont les « *proxy* » de ces pays. C'est-à-dire que ces rebelles font la guerre à la place de ces pays occidentaux et arabes.

Le gouvernement de Damas est appuyé par la Russie et l'Iran. Pour ce faire, l'Iran soutient militairement des milices afghanes, irakiennes, iraniennes et libanaises qui combattent la rébellion. Ces milices sont les « *proxy* » de l'Iran.

En 2014, profitant du chaos qui règne, l'organisation *État islamique* (*Daech*) conquiert des territoires syriens. En réaction, le gouvernement syrien combat *Daech*.

Mais *Daech* est aussi combattu par une alliance, la coalition anti-*Daech*, conduite par les États-Unis. Pour mener les combats au sol, cette coalition soutient et équipe des forces kurdes et arabes. Ces Kurdes et ces Arabes sont les « *proxy* » de la coalition.

Membre de cette coalition, la Turquie a franchi la frontière syro-turque au Nord pour combattre *Daech* en août 2016. Mais elle l'a fait en appuyant un autre « *proxy* », l'Armée syrienne libre (ASL), un groupe de rebelles syriens.

> Par le jeu des alliances, on s'aperçoit que le conflit est mondial.

Ainsi, les Russes et les États-Unis se font la guerre par procuration. Mais l'Iran fait aussi la guerre par procuration à l'Arabie saoudite…. Ainsi par le jeu des alliances, on s'aperçoit que le conflit est mondial.

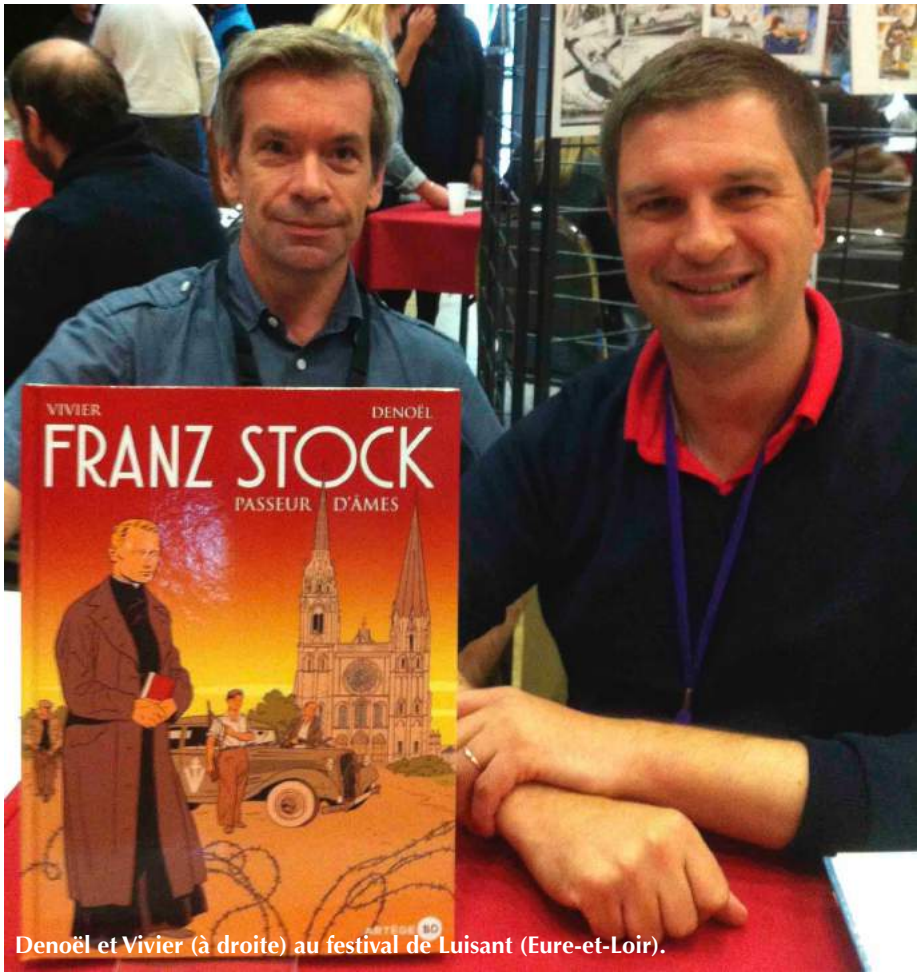
Mais, officiellement, tout va bien. Ce n'est pas la guerre mondiale. Les pauvres populations locales la font pour les grandes puissances.

Un peu cynique, non ? Qu'en pensez-vous ?

* *Proxy* signifie en anglais « procuration ». L'expression anglaise *war by proxy* a été créée par un conseiller du président américain Jimmy Carter pour désigner la guerre que les États-Unis et la Russie se faisaient pendant la période de la Guerre froide. Pendant la crise des missiles en 1962, les Cubains étaient les « *proxy* » des Russes.

Alouchka Arlan

Des hommes et des bulles



Denoël et Vivier (à droite) au festival de Luisant (Eure-et-Loir).

À l'occasion de la sortie de son dernier album (*cf.* page 19), nous avons rencontré pour vous Jean-François Vivier, scénariste de BD. On raconte que, lorsqu'il était tout petit, il est tombé dans la marmite de la bande dessinée… Et depuis il rêve de faire des bulles.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire de la BD ? Racontez-nous votre parcours ?

J'ai toujours beaucoup aimé la BD. J'ai même appris à lire avec la BD ! J'en ai lu énormément et, tout naturellement, je suis devenu un dévoreur de toutes sortes d'autres livres. C'est comme cela que j'ai développé en parallèle une passion pour l'Histoire.

J'ai eu la chance de travailler un peu dans le milieu de la BD. Cela m'a permis de rencontrer des auteurs et de discuter avec eux de leur métier. J'ai alors créé une structure éditoriale appelée *Rêves de bulles** qui m'a permis d'allier ma passion à une belle œuvre. J'ai édité une quinzaine d'albums dans ce cadre, mais cela m'a donné envie d'écrire moi-même. *Artège*, qui était alors une petite maison d'édition, m'a fait confiance. C'est ainsi qu'est née ma première BD, *Tom Morel*, avec Pierre-Emmanuel Dequest comme dessinateur en 2012.

Comment choisissez-vous les grandes figures dont vous racontez la vie ?

Tom Morel, Hélie de Saint Marc et Franz Stock sont pour moi des exemples dont j'ai envie de faire découvrir la vie au plus grand nombre. Car ils ont su montrer beaucoup de courage et ne rien renier de leurs convictions.

Comment construisez-vous un scénario de bande dessinée ?

Je commence par lire tous les livres que je trouve sur le personnage qui m'intéresse. Ensuite, je sélectionne les étapes de sa vie qui me semble les plus importantes. Puis, en fonction du nombre de pages dont je dispose, je construis mon histoire.

Il faut réussir à raconter sa destinée, mais aussi sa personnalité et ce qui l'a poussé à agir ainsi. Je pense aussi, bien sûr, au dessinateur et à l'interprétation qu'il va faire de mon texte. Il faut qu'il puisse servir l'histoire tout en réalisant de beaux dessins.

Concrètement, comment se construit votre collaboration avec les dessinateurs ? Travaillez-vous de la même façon avec Denoël qu'avec Dequest ?

Oui, je travaille sensiblement de la même façon. Je leur envoie à chacun un découpage précis de chaque planche. C'est-à-dire : dans la partie gauche, j'écris les dialogues pour chaque case et, à droite, je décris la case telle que je l'imagine.

Ce qui est intéressant, c'est de découvrir ce qu'ils font de mes descriptions et comment, avec leur regard particulier, ils vont les traduire en dessin. C'est le moment que je préfère dans ce travail, celui de la découverte de l'imaginaire de l'autre. La plupart du temps nos imaginaires se rejoignent et parfois un peu moins. Il faut alors trouver un terrain d'entente. Ça peut donner lieu à des discussions homériques !

Ce qui les différencie en revanche, c'est la couleur. Denoël travaille ses planches en noir et blanc et c'est ensuite un coloriste qui se charge de la mise en couleurs. Il travaille donc ses noirs en fonction d'un troisième intervenant. Pierre-Emmanuel, lui, travaille à

l'aquarelle directement sur ses crayonnés. Cela lui permet de donner une luminosité très fine. J'apprécie de collaborer avec ces deux artistes dont les styles sont très différents.

Peut-on en faire son métier ?

Certainement ! Mais, pour cela, il faut soit écrire beaucoup d'albums, soit en vendre beaucoup. Pour ma part, je fais cela en plus de mon métier, car je ne pourrais pas en vivre… actuellement.

Il existe quelques écoles pour travailler dans la BD. Mais ce sont plutôt des écoles dédiées aux dessinateurs, telle l'école de dessin Émile-Cohl à Lyon.

* Une vingtaine de grands auteurs de la BD offre « leur patte » pour créer la collection *Rêves de bulles*. Ils s'investissent pour les enfants et la jeunesse dans le monde et contribuent à améliorer leur quotidien. Chaque ouvrage acheté sur **www.reves-de-bulles.org** permet de financer la construction et l'entretien d'orphelinats, d'acheminer de l'aide et d'envoyer des volontaires qualifiés, grâce à l'association ***Orphelins du Monde*** (orphelins-du-monde.org).

Rêves de Bulles

Sophie Roubertie

Carte d'identité de l'œuvre

Date : peint en 1629
Taille : 37,4 x 42,3 cm
Technique : Huile sur bois
Lieu d'exposition :
Musée Jacquemart-André (Paris)
Âge d'or de la peinture flamande

Les Pèlerins d'Emmaüs

Rembrandt (1606-1669)

Peut-être vous souvenez-vous du tableau de Véronèse, traitant du même sujet ? Vous le retrouverez dans le n° 20 d'*Actuailes*. Dans l'œuvre de Rembrandt, rien de la magnificence de celle de l'artiste de la Renaissance italienne, peinte soixante-dix ans auparavant. Quelle merveille que deux artistes puissent tirer d'un même récit biblique deux versions aussi différentes !

Rembrandt représente l'instant précis où les hommes qui avaient marché avec Jésus après sa résurrection le reconnaissent, avec stupéfaction, à la fraction du pain. Tout se joue sur l'utilisation du clair-obscur : le Christ est dans l'ombre, alors qu'il est le personnage le plus important, mais il rayonne, éclairant le visage ébahi de l'homme assis en face de lui. Tout dans son mouvement trahit l'étonnement : son corps a un mouvement de recul, saisi sur le vif, le geste de ses mains semble vouloir le protéger, la bouche ouverte accompagne des yeux écarquillés. Placé au centre du tableau, c'est lui que l'on voit en premier. On distingue à peine le second pèlerin, agenouillé aux pieds de Jésus. Il a dû être tellement surpris qu'il en a fait tomber sa chaise.

Sophie Roubertie

En arrière-plan, une femme s'affaire, dans la même pièce que les trois hommes, mais comme extérieure à l'événement. Éclairée d'une lumière douce, comme en ombre chinoise, on n'en distingue que la silhouette. La palette est d'une extrême sobriété : le noir domine, les beiges, gris et ocres viennent, par contraste, donner toute sa luminosité à la scène. Sobriété aussi dans le décor. Presque rien ne vient perturber cette méditation sur la présence de l'Essentiel. Seul un sac accroché au mur rappelle que nos pèlerins avaient marché tout le jour à côté de lui.

Jusqu'au 23 janvier 2017, le musée Jaquemart-André nous invite à découvrir, autour des trois tableaux du maître issus de ses propres collections, d'autres œuvres de Rembrandt, prêtées par les plus grands musées du monde.
http://musee-jacquemart-andre.com/fr/rembrandt-intime

LE COIN DES CURIEUX

Bénédicte de Saint Germain

Guerres secrètes

Un conflit entre pays ressemble à un iceberg. Une grande part des affrontements reste cachée. C'est le cas des guerres secrètes menées par des agents de l'ombre, civils ou militaires. Apparus au milieu du XIXe siècle, les services secrets destinés à collecter de l'information sur l'ennemi (renseignements et contre-espionnage) ou à le déstabiliser (opérations spéciales, désinformation et déstabilisation) ont été employés au cours des deux Guerres mondiales et pendant la Guerre froide.

L'exposition du musée de l'Armée, à Paris, présente ces guerres de l'ombre, depuis leur conception jusqu'à la réalisation d'opérations concrètes, grâce à une collection de quatre cents documents d'archives et d'objets (comme la célèbre machine *Enigma*, ou le « parapluie bulgare » qui servit à éliminer l'écrivain dissident Georgi Markov). De nombreux extraits de films permettent de comprendre la vie des espions, véritables comme dans *The Imitation Game* ou inventés comme dans *James Bond*.

***Guerres secrètes*,**
www.musee-armee.fr,
jusqu'au 29 janvier 2017.

Père Augustin-Marie

Le pape émérite Benoît XVI © Catholic Church of England/Flickr/

Dernières conversations avec Benoît XVI

Quand un vieillard fait part de son expérience, sa parole est toujours intéressante. Quand ce vieillard a eu un destin exceptionnel, son expérience est souvent captivante. Quand il s'agit d'un pape qui livre, au soir de sa vie, les leçons de son expérience, alors on change de dimension, car on se trouve directement face à la grande histoire, celle de l'Église, du monde et des hommes.

Benoît XVI, qui fut pape de 2005 à 2013, vient de publier un livre d'entretien avec le journaliste Peter Seewald. C'est le troisième livre de ce type que les deux hommes écrivent ensemble. Après *Le Sel de la terre*, puis *Lumière du monde*, Peter Seewald interroge à nouveau Benoît XVI dans leurs *Dernières conversations*. Le titre, à lui seul, donne toute son importance à l'ouvrage : voilà un grand homme qui va bientôt quitter cette terre, qui le sait et qui se donne la peine de parler une nouvelle fois à ses lecteurs pour leur confier les détails ou les secrets de sa vie, les bons conseils pour mener une vie vraiment humaine et chrétienne.

« On a toujours des choses à apprendre. »

Mais cette perspective de la mort, curieusement, ne donne pas à l'aimable conversation du pape et du journaliste une tonalité dramatique. Au contraire, **de tout cet échange se dégage une grande sérénité**. Cette sérénité, cette absence d'inquiétude, le pape dit, à plusieurs reprises, qu'il la tire de son union au Christ, de cette certitude qu'il est soutenu par Notre Seigneur. Il a fait l'expérience de cette force du chrétien qui vit avec le Christ, spécialement dans les grandes épreuves qu'il a connues pendant son pontificat, quand ses paroles ou ses gestes semblaient incompris du grand public. Cette sérénité vient aussi, semble-t-il, de sa grande lucidité d'esprit. Avec sa profonde intelligence unie à une vraie humilité, l'ancien pape est capable de voir les choses telles qu'elles sont, c'est-à-dire avec leur part de misère et d'obscurité, mais aussi en y voyant le bien et le positif. Il sait aussi reconnaître avec simplicité ses erreurs ou ses manques d'appréciation.

Retenons deux conseils que donne Benoît XVI au cours de ses conversations. D'abord, aux jeunes gens : « Je crois qu'il est dangereux pour un jeune homme d'avancer sans problème d'étape en étape et d'être constamment couvert d'éloges. Il faut qu'il découvre ses limites. Qu'il soit de temps en temps soumis à la critique. Qu'il traverse une phase négative. **Qu'il se reconnaisse lui-même en faisant l'expérience de ses propres limites** » (p. 118). Puis aux anciens. À la question « Quand on atteint un âge avancé, surtout lorsqu'on est pape, que reste-t-il à apprendre ? », Benoît XVI répond : « On a toujours des choses à apprendre. Pour commencer, il faut continuer à apprendre ce que la foi nous dit à notre époque. Et il faut apprendre à avoir plus d'humilité, plus de simplicité, à accepter la souffrance, avoir du courage pour résister. Plus d'ouverture aussi, et la disposition à aller de l'avant. » (p. 267)

Bainxotte

La bataille de Poitiers

Bataille de Poitiers, *Charles de Steuben (1837).*

En ce début du VIIIe siècle, le royaume des Francs est menacé par une nouvelle invasion : les Arabes, venus du lointain Moyen-Orient par la mer puis par l'Espagne, envahissent le sud de la Gaule et remontent vers le Nord. Qui pourra les arrêter dans cette progression qui semble inexorable ?

Conduit par leur chef Abd al-Rahman ibn Abd Allah, les musulmans franchissent les Pyrénées, s'emparent de Bordeaux. Ils ravagent les villes et les villages de la grande province d'Aquitaine (cette région s'étend alors du sud de la Loire aux Pyrénées et est placée sous l'autorité du duc Eudes). Les armées du duc d'Aquitaine sont totalement bousculées et rien ne semble pouvoir arrêter cette invasion. **En cet automne 732, les musulmans brûlent Saint-Hilaire de Poitiers et sont sur le point de s'emparer de Tours.**

Le duc Eudes ne sait plus comment endiguer la ruée ennemie. Il est donc contraint de faire appel à son grand rival du Nord, le duc Charles, maire du palais.

En ce temps de décadence de l'autorité des rois mérovingiens, c'est en effet le maire du palais – une sorte de Premier ministre – qui exerce réellement le pouvoir. Et Charles, homme de caractère et de farouche volonté, l'exerce avec une énergie sans pareille !

L'armée du duc Charles, qui rassemble des Francs, des Burgondes, des Gaulois et des Alamans, rencontre alors les troupes arabes aux environs de Poitiers. Les deux armées se font face pendant plusieurs jours. Finalement, le 25 octobre, à court de vivres, les Arabes se décident à attaquer. **Tous leurs assauts se brisent contre la muraille de fer des cavaliers francs du duc Charles.** Le sort de la bataille est indécis tout au long de la journée. Mais Abd al-Rahman est tué à la tête de ses guerriers ; c'est le tournant de la bataille. Les musulmans prennent la fuite et évacuent le sud de la Gaule.

Le royaume est sauvé et, à travers lui, la chrétienté. Le duc Charles gagne, lors de cette bataille, le surnom de « Martel », tant il a, au cours du combat, frappé comme avec un marteau. Il a également imposé son autorité sur le sud du royaume, reçu la soumission d'Eudes d'Aquitaine et préparé la voie du pouvoir pour sa famille carolingienne… et pour son petit-fils Charlemagne !

Marie Foliot

Sam Hemming © SWNS

En voilà une surprise !

Quand on vous dit qu'il ne faut jamais désespérer… La preuve en histoire !

Connaissez-vous l'expression : « Rien n'est couru d'avance » ? Si, forcément ça vous parle… Ou encore : « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué » ? Celle-là, j'en suis sûre, vous avez dû l'entendre plus d'une fois dans votre entourage !

Eh bien, figurez-vous, mes petits amis, que ces phrases font partie de mon langage quotidien, je dirais même plus : ce sont mes expressions favorites !

« Pourquoi ? », demanderont ceux que ma vie intéresse – et je les en remercie d'avance. Tout simplement parce qu'elles signifient que **la vie est remplie de surprises, bonnes ou parfois mauvaises, mais des surprises tout de même !**

Et cette magnifique histoire va parfaitement illustrer mes propos.
L'histoire débute en juillet : Sam Hemming, étudiante britannique de 22 ans, vient d'obtenir son diplôme de Droit. Une fois celui-ci en poche, elle prend la route pour se rendre chez ses parents. Mais la voiture fait un tonneau. La tête de Sam heurte la vitre. Elle est tout de suite transportée à l'hôpital le plus proche où elle y a subi une opération de six heures. Après celle-ci, Sam est placée dans un coma artificiel.

Dix-neuf jours et trois opérations plus tard, les médecins sont catégoriques : il n'est pas possible de sauver la vie de la jeune fille. La famille se résout à mettre fin aux soins, leur fille étant considérée en mort cérébrale. Décision fut prise avec les médecins de débrancher l'appareil qui la maintenait en vie. Toute la famille se réunit dans la chambre de Sam pour lui dire adieu avant le geste irréversible de l'équipe médicale. Mais laissons plutôt la maman de la jeune femme nous raconter la suite :

« Nous étions dans sa chambre en train de dire adieu à notre fille. Quand les médecins ont éteint le respirateur artificiel, **j'ai crié, raconte Carol. C'est alors que Sam a bougé son gros orteil !** Les médecins ont immédiatement rallumé la machine. »

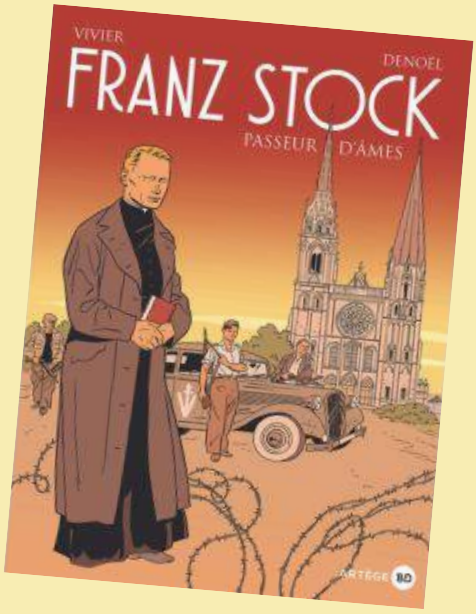
La récupération de Sam se révèle alors comme miraculeuse. Au bout d'une semaine, l'étudiante peut rentrer chez ses parents. Malgré la partie gauche de son cerveau endommagée, elle retrouve la parole, ce qui reste, pour l'heure, un mystère pour les chirurgiens. Aujourd'hui, la jeune femme suit une thérapie pour rééduquer son cerveau et récupère petit à petit !

Quand je vous disais que la vie ne cessait de nous jouer des tours et nous réservait parfois de sacrées surprises ! ●

Une expérience à confier ?
pointdevue@actuailes.fr

PASSEUR D'ÂMES,

DE VIVIER ET DENOËL.



Artège BD, octobre 2016.
14,50 euros.

Ce prêtre allemand, très ami de la France, a passé la plus grande partie de sa vie sacerdotale en ministère dans notre pays. Curé de la paroisse allemande de Paris et aumônier des prisons entre 1940 et 1944, il a accompagné plus d'un millier de prisonniers français, condamnés à mort pour faits de résistance, dont Honoré d'Estienne d'Orves.

Jusqu'au peloton d'exécution, il restait près d'eux, présence forte et priante, lueur d'espérance entre terre et Ciel. Il consignait les derniers mots, les intentions pour les familles… Quel poids sur ses épaules et sur son âme !

Après la victoire des Alliés, il a été fait prisonnier, puis a dirigé le « séminaire des barbelés » à Chartres, où les séminaristes allemands prisonniers pouvaient poursuivre leurs études en vue du sacerdoce.

Franz Stock est mort d'épuisement. « Il repose pour toujours en terre de France, à l'ombre de la cathédrale de Chartres si chère à son cœur. »

Cette bande dessinée de grande qualité, du point de vue du scénario comme du dessin, met en lumière une vie d'abnégation au service des autres, de ceux qui souffrent, Français et Allemands, juifs, catholiques ou communistes, tous dignes de compassion.

« Partout où il y a de la souffrance, mon devoir de prêtre m'ordonne d'être présent. »

Émotion, Histoire, Foi.
Pour tous à partir de 12 ans.

Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site ***www.123loisirs.com****.*

CONCOURS

Toi aussi, comme **Jean-François Vivier**, tu es passionné(e) par la bande dessinée ?
Tu as alors certainement repéré les trois expressions cultes du monde de la BD qui se sont glissées dans ce journal !
Envoie tes réponses à **concours@actuailes.fr** avant le **9** novembre, en précisant bien, pour chaque expression, de quel album elle est extraite.
Un exemplaire de **Franz Stock, passeur d'âmes** sera remis au gagnant !

Catherine Bertrand

Christian et Marie-France des Pallières à Phnom Penh.

Un film en or

À moins de vivre au fond d'une grotte, personne ne peut ignorer le dernier documentaire de Xavier de Lauzanne (sorti au cinéma le 5 octobre), *Les Pépites*, merveille d'espérance au milieu d'une actualité souvent cynique.

Le film raconte qui sont Christian et Marie-France des Pallières : leur éducation, leur envie commune d'aventure, leur originalité et surtout leur immense générosité.

Alors qu'il est tout jeune retraité, Christian va découvrir au Cambodge la vie des enfants les plus pauvres : leur situation lui paraît si insoutenable qu'il convainc son épouse de le rejoindre pour essayer d'aider ces petits si démunis de tout : d'argent, d'éducation et surtout d'amour. Le documentaire retrace, grâce à un savant mélange d'images des archives personnelles des des Pallières et celles, sublimes, de Xavier de Lauzanne, cette extraordinaire aventure, ce fantastique projet mû par l'amour du prochain.

Christian des Pallières.

Face à l'horreur d'une situation, nous ne pouvons pas détourner la tête, il nous faut agir.

Xavier de Lauzanne et Christian des Pallières.

Xavier de Lauzanne ne se cache pas d'avoir voulu « faire ressentir aux gens la puissance émotionnelle de cette histoire », de montrer comment « un choc émotionnel brutal » peut modifier le destin de tout un chacun. Il connaît bien Christian et Marie-France, il a monté ce projet bien en amont ; en demandant, par exemple, à un de leurs amis communs, le photographe Thomas Goisque, de proposer au *Figaro Magazine* un reportage pour appuyer la promotion de son film. Les photos sont si belles que Xavier et les des Pallières demandent à Thomas d'éditer un livre qui sortirait en même temps que le film. Ne vous y trompez pas : ce n'est pas du *marketing*, quand vous aurez vu *Les Pépites* vous comprendrez qu'il s'agit de faire passer un seul message : face à l'horreur d'une situation, nous ne pouvons pas détourner la tête, il nous faut agir.

Ainsi Christian et Marie-France ont fait le bien autour d'eux. Les témoignages sont terriblement émouvants, mais jamais désespérés. Il y a toutefois une gravité, une émotion des protagonistes à peine contenue, car ce film est peut-être aussi un testament : M. des Pallières est décédé le 24 septembre dernier… Xavier dans son film et Thomas dans son livre* nous passent le relais : à nous d'agir à notre mesure et de « vivre nos rêves ». ●

(À partir de 9 ans)

**Les Pépites*, chez Albin Michel ;
une partie des droits d'auteur sera reversée à l'association créée par les des Pallières « Pour un sourire d'enfant ».

PSE POUR UN SOURIRE D'ENFANT

www.pse.ong

Catherine Bertrand

« Le cinéma, c'est un œil ouvert sur le monde », Joseph Bedier.

Pierre Tchernia et Michel Serrault sur le tournage du film Le Viager *en 1972 © AFP*

Le Viager

Voir ou revoir *Le Viager* avec toute la famille ! Comédie malicieuse mais jamais vulgaire du regretté Pierre Tchernia.

Saviez-vous qui était Pierre Tchernia décédé à l'âge de 88 ans le 8 octobre ? Un dinosaure du petit écran français ! Pensez-donc : en 1949, il collabore au premier journal télévisé au monde ! Puis il crée, produit et anime de multiples émissions jusqu'en 2006 ! Passionné de cinéma, il est aussi scénariste, réalisateur et un peu acteur avec des apparitions sur le grand écran (comme dans *Le Viager* ou bien plus tard dans *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*). Surnommé Monsieur Cinéma, il a toujours gardé un esprit potache et *Le Viager*, son premier film sorti en 1972, est une comédie devenue culte pour la génération de vos parents ou de vos grands-parents.

L'histoire débute dans les années 1930 à Paris, où le Dr Galipeau convainc son frère d'acheter en viager* la maison, dans le sud de la France, d'un de ses patients, M. Martinet, persuadé qu'il mourra très prochainement. Or, ce dernier requinqué par le soleil du midi tarde à trépasser ! Excédés et ruinés, les frères Galipeau vont tenter de forcer le destin… S'enchaînent alors gags et retournements cocasses. La famille Galipeau, entre bêtise et malchance, voit toutes ses tentatives échouer : M. Martinet semble immortel et voue une tendresse sincère à ceux qu'il croit être ses bienfaiteurs !

Coécrite avec René Goscinny (le père d'Astérix), interprétée par des comédiens talentueux – dont Michel Serrault en candide M. Martinet –, cette comédie retrace aussi une petite histoire de l'évolution de la société française avec de savoureuses images d'archives commentées par la voix du grand Pierre Tchernia.

* Cela suppose de verser une rente au propriétaire jusqu'à sa mort. Plus celui-ci tarde à mourir plus la maison est chère…

Sumo, le poids de la tradition

Connaissez-vous le *sumo* ? Au Japon, les lutteurs de *sumo* ou *rikishi*, aux mensurations hors normes, sont vénérés comme des demi-dieux.

Une histoire très ancienne

Le *sumo* (littéralement « frapper mutuellement ») est un sport de lutte japonais.

Vieille de plus de 1 500 ans, cette forme de lutte puise son origine dans les cérémonies shintoïstes (le shintoïsme, ou « voie des dieux », est une religion pratiquée par de très nombreux Japonais).

Cette pratique a évolué au cours des siècles et les lutteurs professionnels sont apparus.

Un combat très codifié et réservé aux hommes

L'objectif est de faire sortir l'adversaire d'un espace délimité (un cercle tracé sur un sol en terre battue ou en sable) ou de lui faire toucher le sol par n'importe quelle partie du corps.

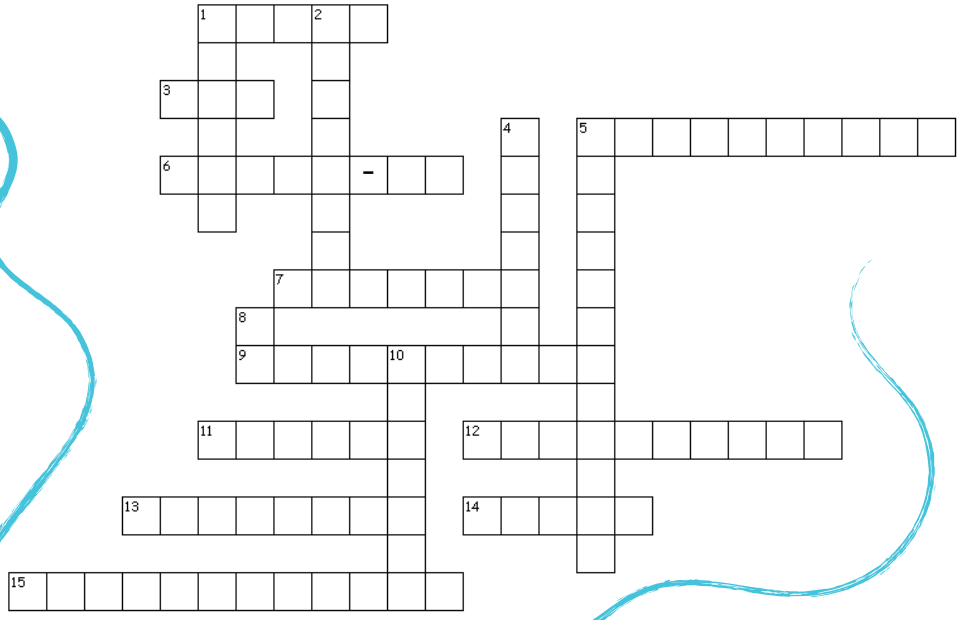
Avant le combat, les lutteurs défilent puis entrent dans le cercle de sable, se rincent la bouche et répandent du sel afin d'en chasser les esprits malfaisants. Ensuite, ils frappent le sol avec les pieds après les avoir levés très haut. Ces gestes précèdent chaque combat.

Point particulier : les combattants sont uniquement vêtus d'une bande de tissu serrée autour de la taille et de l'entrejambe. C'est la seule prise autorisée pendant le combat.

Des combattants très particuliers

Les *rikishi* sont pour la plupart grands et très corpulents (le lutteur le plus lourd en activité pèse 271 kilos et mesure 1,93 mètres). Réfléchis bien avant d'en faire monter un sur ton vélo !
Chaque lutteur fait partie d'une « écurie » – en fait le club au sein duquel il vit et s'entraîne. La vie quotidienne est très réglementée. Après le réveil (à 5 heures du matin !), la journée est ponctuée par les entraînements, les repas (très riches afin de prendre du poids) et la sieste.
Aujourd'hui, même si ce sport demeure très populaire, les candidats se font plus rares en raison des contraintes de la vie en communauté (le club), de la discipline de fer et de la dureté des entraînements.
Désormais, au classement des sports préférés des Japonais, on trouve en tête le base-ball, sport américain importé au XIXe siècle.

Avez-vous bien lu Actuailes n° 57 ?



Horizontal

1. Préfixe servant à former des mots relatifs à Internet comme des attaques.
3. Organisation internationale qui édite notamment sur la santé.
5. Nationalité de la société ayant produit le *BlackBerry*.
6. Jeune entreprise innovante à fort potentiel de croissance.
7. Mammifère omnivore de couleur brune de la famille des ursidés.
9. Les Français en détiendraient plus de 100 millions usagés.
11. Principal laboratoire ayant commercialisé la *Dépakine*.
12. Nom de la mission militaire déployée à l'issue des attentats.
13. Peintres ayant fortement influencé la peinture du XVIIe siècle.
14. Ali Bongo a été réélu à la tête de ce pays.
15. Nom de la fête juive de changement d'année (avec un espace).

Vertical

1. Corps céleste sur lequel s'est écrasé *Rosetta*.
2. Pays ou ligne imaginaire à mi-chemin des pôles.
4. Île qui a vu naître Roland Garros.
5. Politique d'extension territoriale pratiquée notamment par Israël.
8. Initiales des fiches regroupant les individus interdits de séjour en France.
10. Candidat à la primaire du Centre et de la Droite.

Pourquoi dit-on « piper les dés »?

L'expression « les dés sont pipés » est souvent employée dans le domaine du jeu pour signifier la tromperie. Pourtant, elle nous vient du langage de la chasse au Moyen Âge à travers le verbe « piper ». En effet, comme c'est encore le cas aujourd'hui, les chasseurs imitaient le cri des oiseaux pour attirer leurs proies en sifflant dans un pipeau. Cet instrument était appelé « pipe » ou « pipet ». On parlait alors de « chasse à la pipée ».

Par comparaison avec la manière dont les chasseurs dupaient les oiseaux, le verbe « piper » a progressivement pris le sens de tromper.

Le terme s'est alors répandu dans le langage populaire pour signifier n'importe quel type de tricherie ou d'entourloupe.

***Actuailes* : www.actuailes.fr**
Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow – **Contact :** lejournal.actuailes@gmail.com
Réalisation : Camille Cassan – **Secrétariat de rédaction :** Alix de Marcillac
Site internet : website-modern.fr